

Un Congrès de recherches polaires en Allemagne

Louis-Edmond Hamelin

Volume 11, numéro 24, 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020752ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020752ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Hamelin, L.-E. (1967). Un Congrès de recherches polaires en Allemagne. *Cahiers de géographie du Québec*, 11(24), 578–579. <https://doi.org/10.7202/020752ar>

régionale, à moins que l'on ne compte celle qui portait sur St. Louis et ses environs. Par contre, dans le domaine de la géographie humaine et économique, il y avait 3 séances de géographie humaine, 3 également de géographie urbaine et une séance portant sur chacun des sujets suivants : l'utilisation du sol, les *central places*, le développement économique, la géographie historique, la géographie industrielle et la géographie politique. Dans les autres domaines, il y avait une séance de cartographie, une de méthodologie, 2 sur l'enseignement de la géographie et, enfin, une sur les *orbiting sensors*.

Nous ne pouvons nous empêcher de commenter une des communications, *Farewell to the Köppen Classification of Climate*, qui fut parmi les plus populaires. L'auteur de cette communication, le docteur Douglas B. Carter, de l'université Southern Illinois, n'a pas seulement donné adieu au système de Köppen mais l'a « enterré », au moins à sa propre satisfaction. Il a également démolit le système de Thornthwaite, sans offrir quoi que ce soit en remplacement de ces deux systèmes traditionnels. L'assistance, qui débordait même dans le corridor, fut si peu impressionnée par les arguments critiques de l'auteur, qui portaient principalement sur le manque de logique du système de Köppen, que l'atmosphère dans la pièce était un peu celle d'un enterrement ! Par contre, comme il fallait s'y attendre, la discussion suivant la communication fut mouvementée ! Il semble que, au lieu de mettre fin à l'usage de ces deux systèmes de classification des climats, monsieur Carter aura plutôt perdu l'estime que ses collègues pouvaient lui porter comme climatologue.

Lors de l'assemblée générale, on a rapidement traité de nombreux sujets. Nous félicitons le président Walter Kollmorgen, de l'université du Kansas et les autres officiers de l'association du déroulement efficace de l'assemblée et nous espérons qu'à l'avenir, les assemblées générales soient de même style. Au banquet traditionnel, l'ancien président Meredith E. Burrill prononça le discours de circonstance, dont le titre était *The Language of Geography*.

Deux événements spéciaux méritent d'être mentionnés : un cours d'initiation à la cartographie électronique, dirigé par le docteur William Warntz, et une visite au *Aeronautical Chart and Information Service Training Center*, à St. Louis.

Le prochain congrès de l'association se tiendra à Washington, D.C., du 18 au 22 août 1968.

John M. CROWLEY

Un Congrès de recherches polaires en Allemagne

La *Deutschen Gesellschaft für Polarforschung* a tenu sa sixième conférence internationale à Stuttgart du 8 au 11 octobre 1967 sous la direction du géophysicien B. Brockamp, de Münster. Les deux précédents congrès de cet organisme avaient eu lieu à Hambourg, en octobre 1965 et à Karlsruhe, en octobre 1963. Cette société, fondée vers 1930, publie un bulletin, *Polarforschung*, qui contient des articles généraux de géographie, de météorologie, de géophysique, de glaciologie, de géologie, de biologie et de géodésie. Les articles, illustrés, sont précédés d'un bref résumé en anglais ; de rares textes sont publiés en français ou en anglais ; les ouvrages contiennent aussi des chroniques polaires et quelques comptes rendus. L'on en est rendu à la sixième série, soit au 36^e volume.

Environ 80 spécialistes des régions froides ont participé à la réunion d'octobre 1967. Le programme comportait une série de communications illustrées

et discutées dont la plupart duraient une heure. Les résumés de ces travaux composent un cahier d'une vingtaine de pages. La plupart des études étaient très techniques : processus d'érosion des glaces à la suite de la communication du professeur B. Häfeli, de Zurich. L'ensemble des textes était groupé en cinq catégories : glaciologie, géodésie, météorologie, électricité de l'air et glaciologie ; la section de géographie culturelle a dû être abandonnée par suite de l'absence d'auteurs. Dans ces cadres, on a présenté certains résultats de la dernière expédition allemande au Groenland (EGIG 2). Certains travaux témoignent d'une documentation très récente, par exemple la communication de madame Inge Haupt, de Berlin, qui présentait des photos prises par les satellites Nimbus, Tiros et Essa, l'une des reproductions datant d'août 1967. Trois des 23 communications ont été faites par des Canadiens : celle de F. Müller, de McGill, sur l'expédition d'Axel Heiberg, celle du docteur H. Löken sur la calotte de Barnes et la nôtre, de conception globale, concernant un indice circumpolaire. En outre, intéressait directement le Canada l'étude statistique des données météorologiques des postes d'Alert, Eureka, Isachsen, Mould Bay et Resolute par M. Diem, de Karlsruhe (minimum de -53.9 centigrades à Isachsen en mars, 1951-1965). Bref, une réunion très spécialisée sur un petit nombre de questions ; l'on a beaucoup plus parlé des problèmes spécifiques posés par le froid que des régions polaires elles-mêmes.

Comme tous les congrès, certaines manifestations sociales dont le beau film en couleurs sur Stuttgart présenté au Rathaus par la mairie et la remise d'une médaille honorifique à M. Paul-Émile Victor, directeur des Expéditions polaires françaises avec lesquelles les Allemands ont entrepris leur dernière expédition au Groenland.

L'on avait également prévu une intéressante excursion dans le sud de l'Allemagne conjointement dirigée par le géologue W. Carlé et le géographe J. Hagel ; l'itinéraire faisait traverser les terrains du Keuper et du Lias, hachés de failles perpendiculaires et montrant aux participants les différents faciès des Jura allemands. Curieuse était l'inversion du relief (*graben* en hauteur) près du château royal Hohen-Zollern.

Dans l'ensemble, un congrès plutôt plurinational qu'international ; absence totale de Russes et de Britanniques, de Français (en ce qui concerne les communications) ; participation très réduite des U. S. A. Il semble bien que le congrès de Berne (Suisse) de l'Union géodésique et géophysique qui s'était tenu du 26 septembre au 5 octobre 1967 avait déjà satisfait les spécialistes qui n'auraient pas cru bon de se réunir aussitôt après. De plus, la langue unique des discussions a été l'allemand ; d'ailleurs, 80% de tous les participants étaient Allemands d'origine. Le congrès, intéressant à coup sûr sur le plan scientifique, aurait gagné à être un peu plus ouvert linguistiquement.

Louis-Edmond HAMELIN,
Centre d'Études nordiques
université Laval.

New England—St. Lawrence Geographers meet in Vermont

The University of Vermont was host this year to the Annual Meeting of the New England—St. Lawrence Valley Geographical Society. Professor Edward J. Miles, of the Department of Geography, was Chairman of Local Arrangements. This meeting took place on the pleasant campus of the University, in Burlington, on October 13-14, 1967, just at the time the magnificent colors of the fall foliage were at their best in northern New England.